



Recherches archéologiques à Toniná, Chiapas, Mexique

Pierre Becquelin, Claude François Baudez

► To cite this version:

Pierre Becquelin, Claude François Baudez. Recherches archéologiques à Toniná, Chiapas, Mexique. Journal de la Société des américanistes, 1972, 61, pp.255-257. <10.3406/jsa.1972.2983>. <hal-02932995>

HAL Id: hal-02932995

<https://hal.science/hal-02932995v1>

Submitted on 8 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Recherches archéologiques à Tonina, Chiapas, Mexique La seconde saison de fouilles (1973)

Pierre Becquelin, C.F. Baudez

Citer ce document / Cite this document :

Becquelin Pierre, Baudez C.F. Recherches archéologiques à Tonina, Chiapas, Mexique . In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 61, 1972. pp. 255-257;

doi : <https://doi.org/10.3406/jsa.1972.2983>

https://www.persee.fr/doc/jsa_0037-9174_1972_num_61_1_2983

Fichier pdf généré le 29/03/2019

MISSIONS SCIENTIFIQUES

RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES À TONINA, CHIAPAS, MEXIQUE

LA SECONDE SAISON DE FOUILLES (1973)

Les recherches effectuées en 1973 ont bénéficié du soutien financier du Ministère des Affaires Étrangères, du C.N.R.S. (R.C.P. 48), de la Wenner-Gren Foundation for Anthropological Research et du Gouvernement de l'État de Chiapas, ainsi que de l'aide matérielle de la Mission Archéologique et Ethnologique Française au Mexique que dirige M. Guy Stresser-Péan. Comme lors de la précédente saison, les travaux ont été dirigés par P. Becquelin et C. F. Baudez, assistés de M. C. Berthelot du Chesnay et E. Taladoire.

Au cours de la deuxième saison ont été poursuivies les fouilles du groupe d'habitation de l'angle sud-ouest de la première terrasse et du terrain de jeu de balle N° 1 (structure sud) ; d'autres travaux ont intéressé la cinquième terrasse de l'Acropole, le temple A et le terrain de jeu de balle n° 2 ; on a procédé en outre à une reconnaissance des sites de la partie centrale de la vallée d'Ocosingo et à des sondages stratigraphiques dans les zones d'habitation ouest et est de Toniná.

La structure placée immédiatement au sud du terrain de jeu de balle 1 est une grande plate-forme à trois degrés, de 1 m de hauteur, avec un large escalier sur la face sud. L'édifice qui s'y élevait comportait deux rangées de quatre piliers qui ont dû supporter une toiture en matériaux périssables. Diverses bases de murs et banquettes y délimitaient cinq pièces dont l'une contenait un autel en maçonnerie aligné avec l'axe nord-sud du terrain de jeu. A l'angle sud-ouest de la construction principale on a découvert un réservoir et une pièce pourvue d'un drainage, qui devaient être destinées aux ablutions, probablement rituelles, des joueurs. L'ensemble des constructions est de période Classique Récente, avec des traces d'occupation au cours du Postclassique Ancien.

Dans le groupe d'habitation on a complètement dégagé la plate-forme nord dont la fouille avait été entreprise au cours de la première saison. Elle a connu quatre superpositions. Au cours du Classique Récent, elle était d'abord divisée en deux parties, dont l'une avec sol stuqué ; puis elle a servi de cuisine au cours de deux étapes successives, comme en témoignent la présence de foyers et une abondante céramique culinaire ; elle a été enfin réoccupée au Postclassique

Ancien. La plate-forme sud, en bordure de terrasse, a été entièrement fouillée. C'est une structure basse comportant six piliers de maçonnerie sur lesquels devait reposer le toit en matériaux périssables. Après avoir fonctionné comme un espace ouvert, elle a été divisée en deux par un mur est-ouest, puis sa partie sud a été à son tour coupée en deux par deux murs nord-sud. On interprète cette plate-forme comme un lieu de réunions. Celle située à l'angle sud-ouest du groupe comprend deux structures de petite taille, dont l'une contient une petite pièce d'angle dans une salle à trois entrées, et l'autre, une pièce principale au sud et deux plus petites pourvues de banquettes. En raison du plan, du décor de stuc modelé et peint, et de la présence de fragments de sculptures, on pense qu'il s'agit d'un sanctuaire et de sa dépendance. Toutes les plates-formes du groupe datent du Classique Récent, mais ont été réoccupées au Postclassique Ancien, sans que l'on puisse pour cette période définir leur fonction. A la fin du Classique Récent le groupe avait une fonction essentiellement d'habitation, mais sa complexité suggère également une fonction de relation. Il comportait une résidence placée au centre, une cuisine, un sanctuaire et sa dépendance, un édifice de réunions et deux plates-formes annexes, de fonction non déterminée.

Les travaux effectués sur la cinquième terrasse de l'acropole ont permis de découvrir de nombreuses sculptures provenant des temples voisins ou de piédestaux en maçonnerie situés sur la place. Ces sculptures sont principalement des disques, des stèles, des captifs en ronde-bosse, des panneaux, dont l'iconographie relève de thèmes à la fois mythologiques et politiques. Aucun des édifices associés à la terrasse ne semble résidentiel. Des fragments d'encensoirs indiquent une activité rituelle. Les éléments essentiels de la terrasse sont les stèles sur piédestal et les tombes. Celles-ci (neuf ont été fouillées) sont construites en pierres et présentent divers degrés d'élaboration, du ciste à la tombe voûtée contenant un sarcophage. Sept tombes datent du Classique Récent. Il s'agit de sépultures primaires dans lesquelles l'individu est couché sur le dos. Le matériel funéraire consiste presque exclusivement en vases céramiques. Au cours du Postclassique Ancien, une petite tombe carrée a été construite et diverses tombes classiques réutilisées ; on a deux cas de sépultures primaires et deux cas de sépultures en urne après crémation. Le matériel funéraire inclut des objets de métal (cuivre et or). Au cours du Classique, le caractère de la terrasse semble avoir été plus monumental et funéraire que cérémoniel. L'espace de circulation était limité et quelques dizaines de personnes seulement auraient pu s'y déplacer. Après que les monuments eurent été détruits par des conquérants au début du ^xe siècle, la terrasse a dû être habitée, mais la réutilisation de certaines tombes prouve que sa fonction antérieure n'était pas ignorée.

Les travaux concernant le temple A ont été principalement de consolidation et reconstruction partielle. La façade ouest a été explorée : elle comporte un large escalier entouré de rampes obliques, au centre duquel est déposé un bloc de maçonnerie recouvert d'un décor de stuc modelé peint en rouge. Ce décor représente un monstre dont la gueule est figurée par une cavité profonde dans laquelle on déposait des offrandes. Cet ensemble rappelle le piédestal de stèle disposé au centre de l'escalier du temple 2 donnant sur la cinquième terrasse ; il est décoré d'un masque de monstre en stuc et devant lui est un puits circu-

jsa 1972 61-1 256
 insert 1
 F



Face et dos d'une stèle découverte sur la cinquième terrasse de l'Acropole de Toniná, et portant la date 10.4.0.0.0 (909 ap. J.-C.).

256*



laire contenant une offrande. Dans les deux cas, il s'agit sans doute d'une représentation du monstre terrestre de la mythologie maya.

Le terrain de jeu de balle n° 2 est situé sur l'esplanade devant la première terrasse de l'acropole. L'allée, de 20 m de long, est délimitée par deux structures latérales d'orientation est-ouest. Les banquettes donnant sur l'allée sont de surface horizontale, avec bord en talus, et s'appuyaient aux murs obliques des structures latérales. Le terrain date du Classique Récent. La fouille de la structure sud a révélé la présence de cinq piédestaux de forme tronco-pyramidale, alignés et antérieurs au terrain de jeu. Pour la construction de la structure sud, on s'est contenté de combler les espaces entre les piédestaux. Au pied sud de quatre d'entre eux, se trouvent quatre disques de pierre, de 1,60 à 1,80 m de diamètre, dont trois portent des inscriptions du *baktun* 9.

La reconnaissance effectuée dans la partie centrale de la vallée autour de Toniná a permis de déterminer la présence de petits centres d'habitation composés de quelques plates-formes basses occupées au cours de la période Classique Récente. L'étude de la céramique permettra de dater d'autres sites ; on sait déjà que l'occupation préhispanique de la vallée s'étend du Préclassique Récent jusqu'au Postclassique Récent.

A Toniná même n'ont été recueillis que quelques rares tessons du Classique Ancien (250-550 ap. J.-C.). L'essentiel des constructions est du Classique Récent qui dure au moins jusqu'en 909, date qui figure sur une stèle découverte sur la 5^e terrasse (10.4.0.0.0 dans le calendrier maya). Cette stèle est la plus récente des stèles datées connues dans l'aire maya.

P. BECQUELIN,
C. F. BAUDEZ.